Le rossignol : Partie du maître

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION
Numéro d'inventaire : 2023.17.15
Auteur(s) : Valéry Delfolie
Type de document : livre scolaire
Mention d'édition : MAISON D'EDITION DES PRIMAIRES CHAMBERY (SAVOIE)
Période de création : 1er quart 20e siècle
Collection : NOS BELLES CHANSONS COMMENTEES
Inscriptions :
• titre : LE ROSSIGNOL Partie du maître(couverture)
Matériau(x) et technique(s) : papier | imprimé, | chromolithographie
Description : Petit livret en papier épais composé d'une unique feuille pliée en deux. 4 pages comprenant une couverture en chromolithographie rouge, avec texte et liseré ornemental à motifs végétaux sur le côté gauche, ainsi que 3 pages de textes et partitions imprimés en noir et rouge.
Mesures : hauteur : 22 cm ; largeur : 17,5 cm
Notes : La collection "Nos belles chansons commentées" se compose de livrets de deux sortes : Partie du maître/Partie de l'élève. Chaque livret du maître comporte partition et texte sur l'auteur, sur le morceau, et des indications pédagogiques. Les livrets des élèves ne présentent que les partitions.
"Le rossignol" est le N°6 de la collection "Nos belles chansons commentées". Ce livret du maître présente la partition et les paroles page 2 et des textes explicatifs et biographiques p. 3 et 4.
Mots-clés : Musique, chant et danse
Lieu(x) de création : Chambéry
Historique : Le père de la donatrice, musicien, conservait plusieurs livres et livrets de partitions en lien avec les chansons enfantines
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : non paginé
Commentaire pagination : 4 p.
Objets associés : 2023.17.16

V. DELFOLIE
Inspecteur de l'Enseignement Primaire

N° 6

NOS BELLES CHANSONS COMMENTÉES

LE ROSSIGNOL

Paroles de ROLLINAT

Musique de G. FAUTRAS

Partie du Maître

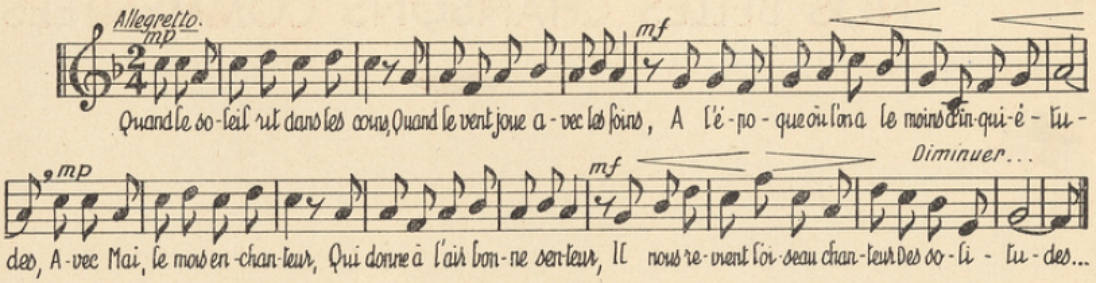
MAISON D'ÉDITION DES PRIMAIRES
CHAMBÉRY (Savoie)

(Tous droits réservés)

Prix : **2** francs

LE ROSSIGNOL

(Paroles de ROLLINAT (1) Musique de G. FAUTRAS (2)



*
* *

Il habite les endroits frais,
Pleins de parfums et de secrets,
Sur la lisière des forêts
Et des prairies ;
Sur les bords d'un lac ombragé,
Auprès d'un manoir très âgé
Ou d'un cimetière chargé
De rêveries.

Le doux ignorant des hivers
Hante les fouillis d'arbres verts,
Et voit le soleil à travers
L'écran des feuilles;
C'est là que tu passes tes jours,
Roi des oiselets troubadours,
Et que pour chanter tes amours
Tu te recueilles.

Tandis que l'horizon blémit,
Que la berge se raffermit,
Et que sur les ajoncs frémit
La libellule ; (1)
Tandis qu'avec des vols ronfleurs,
Parfois obliques et frôleurs,
L'abeille rentre ivre de fleurs
Dans sa cellule ;

Lui, le bohême du printemps,
Il chante la couleur du temps ;
Et saules pleureurs des étangs,
Vieilles églises
Ayant du lierre à plus d'un mur,
Toute la plaine et tout l'azur
Ecoutent vibrer dans l'air pur
Ses vocalises.

Quand il pousse, dans sa langueur,
Des soupirs filés en longueur,
C'est qu'il souffre avec tout son cœur,
Toute son âme !
Sa voix pleurant de chers hymens
A des sons tellement humains.
Que l'on dirait par les chemins,
Des cris de femme !

Alors elle rend tout pensifs
Les petits chênes, les grands ifs ;
Et, mêlée aux ruisseaux furtifs,
Aux bons visages
De la vache et de la jument,
Cette voix est assurément
La plainte et le gémissement
Des paysages.

Maurice ROLLINAT.

(*Le Livre de la Nature*, Delagrave, édit.).

---

(1) Rollinat nourrit, dans le monde des insectes, une prédilection particulière pour les libellules, au vol preste et hasardeux :

Longs clous d'or et de pierreries,
Ayant grosse tête, gros yeux,
Et fines ailes, sous les cieux
Elles promènent leurs féeries.

Elles vont flairer les roseaux
Et puis reprennent leur voyage
Entre les frissons du feuillage
Et les miroitements des eaux...

(2) Fautras (Gustave), poète et musicien contemporain, inspecteur de l'enseignement primaire, auteur d'ouvrages d'enseignement musical et de ravissantes mélodies modestement signées G. F... Celle qui accompagne le poème de Rollinat est justement célèbre. Nous la reproduisons avec la bienveillante autorisation de la fille de l'auteur, Mlle Madeleine Fautras.

∴

Le 25 juillet 1872, de son paisible manoir berrichon, George Sand adressait à Maurice Rollinat, à celui qu'elle appelait affectueusement son « *filleul* », alors âgé de 26 ans, la lettre suivante :

Mon enfant, voici ce que je ferais si j'étais poète: excepté les « Fables » *de La Fontaine, il n'y a pas de pièces de vers pour les enfants... La fausse naïveté est le grand* « Maître » *d'aujourd'hui. Bien peu de strophes sont d'une bonne école pour le premier âge. Il n'y a vraiment rien. Tout le siècle dernier est licencieux ou plat. Le nôtre est faux ou forcé. Je cherche partout des vers à faire apprendre aux petites filles. Il n'y en a pas. Je suis forcée de leur en faire et ils sont très mauvais...*

Un recueil de vers pour les enfants de six à douze ans..., un tel livre aurait un succès populaire s'il était réussi. C'est très difficile, plus difficile que tout ce qu'on peut proposer en littérature. Je l'ai demandé à tous ceux qui font des vers, tous ont reculé, ne sentant pas vibrer en eux cette corde du grand et du simple à la portée de l'enfance. Et pourtant l'enfant aime le grand et le beau, pourvu qu'on le lui donne sous la forme nette et sans ficelle aucune...

Tu n'es pas si loin de l'enfance. Souviens-toi ce que tu remarquais, ce que tu devinais, ce que ton père faisait voir, et comme une expression bien choisie par lui te faisait entrer dans un monde nouveau...

Dans un recueil destiné à l'enfance, ce serait un tort grave de ne pas être consciencieux. Essaye, et si tu réussis, tu auras fait une grande chose.

∴

En 1894, soit vingt-deux ans plus tard, Rollinat, réfugié à Fresselines, humble commune de la Creuse, pour s'y refaire « *une virginité intellectuelle* » retrouve un instant la source fraîche d'où jaillirent *Les Refuges* et *Dans les Brandes* (1877) ; loin de Paris et de ses foules grouillantes, loin des squares artificiels et des décors qui hurlent, il revient vers le Berry natal ; et dans la magie des soirs et la splendeur des matins, artiste scrupuleux de la couleur et de la forme, il compose cet ouvrage dont rêvait George Sand, le *Livre de la Nature* (Delagrave, Editeur) qui constitue certainement la partie la plus réfléchie, la plus saine et la plus durable de son œuvre.

Il habite une maisonnette sans étages,

« *Aux volets verts, aux clairs carreaux extasiés*
« *Aux beaux murs lumineux tout fleuris de rosiers,*

et, entouré de ses chats et de ses chiens il erre à travers les brandes qui se parent au printemps de tout l'or des genêts.

Il ne frissonne plus aux approches de la nuit car il s'est pour une heure affranchi des ténèbres et la destinée semble enfin lui sourire. Redevenu poète d'églogues il écoute avec recueillement, assis sur le banc rustique d'une tonnelle, les bruits du soir et les trilles magiques du rossignol. Et il compose dans une facture parnassienne, sur un rythme léger de la Renaissance ce poème qui a la cadence et la mollesse de la chanson du *vanneur de blé aux vents*, poème étrange et captivant, fait d'ombre et de lumière, de douceur reposante et cependant, comme toile de fond, d'une mélancolique inquiétude et d'une « rêvasserie » morose car chez Rollinat la tranquillité idyllique n'est jamais de longue durée.

La musique complète heureusement sans l'étouffer ce que les paroles ne peuvent rendre ; musique d'une douceur presque douloureuse comme le chant nocturne de l'oiseau qui,

Oppressé d'un mal secret sous les cieux palpitants,
Fait ruisseler son cœur en sanglots de cristal

∴

ROLLINAT (Maurice), poète français, né à Châteauroux (Indre) en 1846, mort à Ivry (près Paris) le 26 octobre 1903. D'abord rustique et campagnarde sa poésie de *cornemuseux lettré* anime une foule de petits chefs-d'œuvre qui, par la variété de leur rythme, leur caractère pictural et rêveur, font songer à La Fontaine. Mais bientôt, comme lasse de chanter la douceur reposante des grands paysages, elle recherchera les effets macabres (Réflexions d'un léthargique enterré vif, les hoquets de *poitrinaires minces*), les angoisses devant l'inconnu, l'inanimé (Le silence des morts, les chambres sans vitres), l'irréparable, l'inexploré, le démoniaque et le satanique à la manière